Les conférences en détail 2000 2001

**Rada IVEKOVIĆ** Que veut dire religion ?

La conférencière :

Rada IVEKOVIĆ est philosophe et écrivain. Née à Zagreb elle a étudié la philosophie à Belgrade et la philosophie orientale à Dehli. Elle a enseigné aux Universités de Zagreb et de Paris VIII-Saint-Denis. Elle est aujourd’hui Professeure à l’Université Jean-Monnet de Saint-Etienne et Directrice de programme au Collège international de philosophie. Elle a publié de nombreux textes en philosophie indienne, occidentale et comparative, en philosophie politique, théorie féministe et critique littéraire ainsi que de nombreux essais. Ses recherches récentes portent sur la nation, le genre et la partition.

Ses ouvrages en français :

* Orients : critique de la raison postmoderne (Blandin, 1992),
* Hommage à Sarajevo. Destruction de l’image/Image de la destruction (édité par R. Ivekovic et Dunja Blazevic, L’Harmattan, 1996),
* Le Sexe de la philosophie. Jean-François Lyotard et le féminin (L’Harmattan, 1997),
* Guérir de la guerre et juger la paix (ouvrage co-dirigé avec Jacques Poulain, L’Harmattan, 1998), Bénarès.
* Essai d’Inde (L’Harmattan, 2001),
* Dame nation. Nation et différence des sexes (Ravenne, Longo Editore, 2003),
* Le Sexe de la nation (Léo Scheer, 2003).

Sa conférence :

« Orient-Occident », « Est-Ouest » sont des formes de partage de la raison. La dichotomie est asymétrique. Fethi Benslama le disait déjà dans Une fiction troublante. De l’origine en partage (L’Aube, 1994) : « L’Occident n’est pas seulement un dehors pour les musulmans, mais le terme actuel d’un conflit interne. L’inverse est tout aussi vrai, mais selon un autre rapport, certainement plus ancien. » Nous allons nous intéresser à ces questions en ne nous limitant pas à telle ou telle religion. Sous le titre fourre-tout de religion on a rangé toute sorte de phénomènes disparates, il n’y a pas une et bonne définition définitive de ce terme. Cela saute aux yeux en particulier quand on veut évaluer en tant que religion – à partir de notre compréhension occidentale du concept – le bouddhisme : une « religion » mais athée, une philosophie qui déduit le néant sans le poser ou l’affirmer. Ce qui n’empêche pas tout un éventail de pratiques cultuelles et culturelles que nous rangerions dans la religion, mais qui sont de l’ordre de la coutume ou d’un « choix de civilisation ». La religion, en gros, va de la croyance et de ses formes d’organisation institutionnelles ou alternatives, clergé interposé ou non, liens au pouvoir ou non ; à la nationalité, à la culture, à la philosophie, à un mode de vie, à une thérapie, à un rapport au pouvoir. . Prise de notes en conférence

----------------------------------------------------------------------------------------------

**Etienne Balibar Jean Birnbaum** Où en est le droit de cité aujourd’hui ?

Les conférenciers :

Etienne Balibar est professeur émérite de philosophie politique et morale à l’université de Paris X – Nanterre, professeur à l’université d’Irvine en Californie et co-directeur de la collection « Pratiques théoriques » aux PUF. Il a publié, notamment :

* Race, nation, classe. Les identités ambiguës (avec Immanuel Wallerstein, La Découverte, 1988),
* Droit de cité. Culture et politique en démocratie (l’Aube, 1998),
* La crainte des masses. Politique et philosophie avant et après Marx (Galilée, 1999),
* Citoyen Sujet. Essais d’anthropologie philosophique (PUF, 2006)

Jean Birnbaum est journaliste au Monde. Il a également travaillé pour France Culture, où il a notamment collaboré à l’émission « Staccato ». On lui doit le dernier entretien avec le philosophe Jacques Derrida : Apprendre à vivre enfin (Galilée/Le Monde, 2005).Il a publié chez Stock en 2005

* Leur jeunesse et la nôtre. L’espérance révolutionnaire au fil des générations
* et en 2006, avec Raphaël Chevènement, La face visible de l’homme en noir, décryptage de l’émission de Thierry Ardisson Tout le monde en parle.

On introduira dans le débat des problèmes qui en sont généralement tenus à l’écart, tel celui du statut des étrangers dans la nation. Il ne s’agit pas d’abolir la différence entre nationaux et étrangers, mais de la faire passer d’une fonction de discrimination à une fonction de réciprocité et d’ouverture locale sur les solidarités et les conflits de l’espace global. Prise de notes en conférence